Herb Lake, 81 milles ; Wabowden, 137 milles ; Thiket Portage, 185 milles ; Pikwitonée, 214 milles ; Gillam, 325 milles. — Le R. P. Bleau écrit : « Passer une partie considérable de son temps dans les trains, dans les salles d'attente (méritant leur nom souvent au superlatif), n'avoir pas de chez soi stable, manquer souvent de ce que l'on considère comme généralement nécessaire à la vie ; aller ainsi d'une place à l'autre pour porter les bienfaits de la religion aux âmes soi-disant altérées de Dieu ; tel est le programme. La réalité, la voici pour l'instant : la plupart de ces âmes se sont si bien accoutumées à leur jeûne forcé de vie religieuse, que j'ai bien souvent l'impression de leur faire l'effet d'un malencontreux trouble-fête, avec mes invitations à revenir à la rigueur des principes chrétiens et catholiques... » — Le missionnaire, pourtant, garde bon espoir.

Pour Gillam, Mgr Turquetil s'est déclaré dernièrement prêt à en garantir la visite régulière par un Père de Churchill, la distance entre les deux missions étant beaucoup plus courte qu'entre Le Pas et Gillam.

Vicariat de la Baie d'Hudson.

Extraits des lettres adressées au T. R. P. Général.

Pond Inlet. — La situation des âmes n'a guère apparemment changé depuis le départ du bon Père Girard. Nous n'avons actuellement qu'une seule catholique et pas de catéchumène. Nous constatons seulement un peu plus de confiance, d'ouverture chez les Esquimaux à notre égard. Les autres catholiques baptisés par le P. Girard sont décédés ou ont émigré à la Mission Saint-Etienne d'Iglulik où la chasse et la trappe sont meilleures qu'ici. D'autre part, vous savez qu'en 1928, une année avant que les missionnaires catholiques fussent installés ici, le *bishop* Anderson baptisa en un quart d'heure (Cf. Notre *Codex historicus*) les Esquimaux présents au Poste lors de sa visite, en leur faisant promettre de suivre la religion protestante. Depuis, les Esquimaux, qui sont relativement nombreux aux environs de Pond-Inlet —

300 à 350 en comptant femmes et enfants — fréquentent les ministres. Tout notre travail ici se résume, à peu près, à visiter les camps, à semer un peu de bon grain comme si les ministres protestants n'étaient pas là. Nous ne désespérons pas de voir cette semence germer un jour et si ce n'est pas nous qui devons faire la moisson des âmes, ce sera d'autres missionnaires catholiques car l'Eglise en produira jusqu'à la fin des temps. D'ailleurs, rien ne se perd dans l'Eglise de Dieu : aucune prière, aucun sacrifice, aucune joie — car nous en avons aussi des joies par ici — offerts à Jésus par notre bonne Mère ne se perdent. La communion des saints est bien consolante... P. Cochard.

Le 13 *décembre* 1937.

D'après une lettre du R. P. Danielo, la mission de Pond-Inlet a maintenant, sur son vaste territoire, 5 chrétiens, et le R. P. Cochard a baptisé, lors de son voyage à Arctic Bay, quatre Esquimaux.

La nouvelle Mission d'Iglulik. — Depuis le 14 septembre 1937, je suis à Iglulik, en compagnie du R. P. Bazin. Ce jour-là à six heures du soir, le *M.-F. Thérèse* s'arrêta dans une baie appelée par les Esquimaux du nom d' « Iperajuk ». Le P. Bazin descend à terre et s'en va à la recherche de l'endroit où nous pourrons bâtir la nouvelle Mission d'Iglulik. Il s'arrête entre deux ruisseaux. C'est là que nous bâtirons. Nous commençons par loger sous la tente. Abadyar, où se trouvait la fameuse chapelle-iglou du P. Bazin est à une vingtaine de kilomètres de la baie Iperajuk. Le 15 et le 16 septembre, nous déchargeons notre bateau. Le 16, au soir, les premiers fondements de la maison sont déjà posés. Le 17, de bon matin, le *M. F. Thérèse* nous quitte. La construction se continue. Au 25 septembre, quoi qu'on n'eût encore ni porte, ni fenêtre, nous défaisons la tente et commençons à habiter la nouvelle maison. Nous logeons au grenier. Peu à peu l'intérieur s'aménageait et se meublait.